

Blueprint for Health Security in Nigeria by 2050: Infectious Diseases Perspective

O Adekanmbi¹, A Fowotade², B Ogunbosi³ and R Oladokun³.

Departments of Medicine¹, Infectious Disease Unit, Medical Microbiology and Parasitology², Clinical Virology Unit, and Paediatric³, Infectious Disease Unit, College of Medicine, University of Ibadan, Ibadan, Nigeria

Abstract

Background: Infectious Diseases remain a leading cause of morbidity and mortality in Nigeria. Notably, natural and socio-cultural differences across Nigeria account for significant differences in types of infectious diseases that occur in different parts of the country. The communicable nature of infectious diseases either from person to person or via vectors has made it difficult to eradicate or even stem the tide of these diseases. HIV/AIDS, tuberculosis and malaria in particular are well established and enduring contributors to the infectious disease burden in Nigeria and this is very likely to continue to be the case in the foreseeable future.

Method: Literature from PubMed and Google was extracted using the keywords; Health Security, Year 2050 and Infectious Diseases

Results: In more recent times in Nigeria, the problem of emerging and re-emerging infections, often of epidemic importance as well as antimicrobial resistance also add to the infectious disease burden and compete for the already inadequate resources available to battle infectious disease. Many infectious diseases can be prevented by simple, effective and relatively low-cost interventions. Such interventions need to be emphasized to maximize cost-effectiveness of any resources expended. Nigeria's young, trainable, potential healthcare workforce and existing infrastructure such as the primary healthcare system, disease surveillance systems and widespread mobile phone use need to be strengthened and leveraged for a good approach to infectious disease control.

Conclusion: As Nigeria's population is set to double by 2050, health security from an infectious disease standpoint will require policy change to support continuous training and re-training all cadres of healthcare workers to respond specifically to the problems that are fed back from the population while being fully aware of predictable (corruption, inadequate financing) and unpredictable (disease outbreaks, climate change, microbial mutation) factors that can serve as a hindrance.

Keywords: *Health Security, Year 2050, Infectious Diseases*

Abstrait

Contexte : Les maladies infectieuses demeurent des causes principales de morbidité et de mortalité au Nigéria. Notamment, les différences naturelles et socioculturelles au Nigéria expliquent les importantes différences dans les types de maladies infectieuses qui comparaisent dans différentes parties du pays. La transmissible nature des maladies infectieuses, de personne à personne ou par l'intermédiaire de vecteurs, a rendu difficile l'éradication, ou même endiguer ces maladies. Le VIH / SIDA, la tuberculose et le paludisme en particulier sont des contributeurs bien établis et durables au fardeau des maladies infectieuses au Nigéria et ceci est très probable à continuer d'être le cas dans l'avenir probable.

Méthode : La littérature de PubMed et Google a été extraite à l'aide des mots-clés ; sécurité sanitaire, année 2050 et maladies infectieuses

Résultats : Plus récemment au Nigéria, le problème des infections émergentes et ré-émergentes, qui revêtent souvent une importance épidémique ainsi que la résistance aux antimicrobiens, alourdit le fardeau des maladies infectieuses et rivalise pour les ressources déjà insuffisantes pour lutter contre les maladies infectieuses. De nombreuses maladies infectieuses peuvent être prévenues par des interventions simples, efficaces et relativement peu coûteuses. De telles interventions doivent être soulignées pour maximiser la rentabilité des ressources dépensées. Le potentiel personnel de santé jeune, susceptible d'être formé, du Nigeria, ainsi que les infrastructures existantes telles que le système de soins de santé primaires, les systèmes de surveillance des maladies et l'utilisation répandue du téléphone portable doivent être renforcés et mis à profit pour une bonne approche de la lutte contre les maladies infectieuses.

Conclusion : Puisque la population nigériane est dit à doubler d'ici 2050, la sécurité sanitaire au point de vu de maladie infectieuse nécessitera un changement de politique pour soutenir la formation continue et reformation de tous les cadres du personnel de santé afin de répondre spécifiquement aux problèmes qui sont correspondus par la population tout en étant pleinement conscient des facteurs prévisibles (corruption, financement insuffisant) et imprévisibles (épidémies, changement climatique, mutation microbienne) qui peuvent constituer un obstacle.

Mots - clés : *Sécurité sanitaire, Année 2050, Maladies infectieuses*

Correspondence: Prof. Regina E. Oladokun, Department of Paediatrics, College of Medicine, University of Ibadan, Ibadan, Nigeria. E-mail: ginaolad@gmail.com.